

Cet enseignement divin changea la face du monde ; et à mesure que se développa cette action bienfaisante du christianisme naissant, on vit disparaître graduellement la plaie de l'esclavage, on vit surgir partout des asiles, des hôpitaux, des orphelinats, et des Ordres religieux consacrés au service des malheureux. Puis, dans la suite des temps, partout où l'Eglise a pu exercer son action salutaire, elle a toujours inspiré le dévouement pour le pauvre, en même temps qu'elle enseignait à ce dernier la résignation et qu'elle le soutenait par l'espérance des récompenses éternelles.

D'un autre côté, partout où l'on combat l'Eglise, où son influence est paralysée, où l'on rejette l'esprit du Christ, on voit reparaître l'égoïsme païen, la société se partager en deux camps armés l'un contre l'autre. C'est ce que nous constatons dans tous les pays où l'esprit de la révolution a plus ou moins supplanté l'esprit du christianisme.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Janvier 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LA DÉVOTION A SAINT LOUIS DE GONZAGUE, PATRON DE LA JEUNESSE

Déjà, en plusieurs contrées d'Italie et d'Espagne, la jeunesse chrétienne se disposait, pour l'année 1891, à célébrer le troisième centenaire de la mort de son glorieux patron, Saint Louis de Gonzague. Les solennités de cet anniversaire béni, qui à Rome surtout, auront un grand éclat et attireront de très nombreux pèlerins, présentent un caractère saisissant d'opportunité.

Ce centenaire—qui vient d'être hautement encouragé et béni par S. S. Léon XIII—promet donc d'être splendide, et fécond en bénédictions de toute sorte.

“ En effet,—disait un digne Pontife qui a le premier, par un mandement spécial, encouragé les jeunes gens dans ce pieux dessein,—quand, de nos jours, la jeunesse est tout particulièrement en butte aux attaques des ennemis de l'Eglise ; quand ceux-ci travaillent, par tous les moyens possibles, à pervertir son intelligence non moins que ses mœurs, n'est-il pas extrêmement opportun d'honorer, d'une façon exceptionnelle, ce saint jeune homme, en qui la fermeté de la foi s'est admirablement unie à une pureté de cœur vraiment surhumaine ? Vivant, on le nommait “ un